

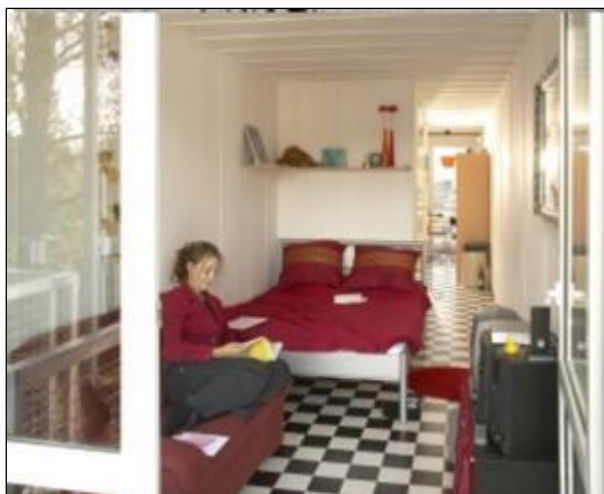
# LE HAVRE – UNE ‘CITE U’ A BASE DE CONTENEURS MARITIMES

Ceux d'entre nous ayant passé leurs années d'études supérieures dans des cités universitaires des années 60 seront assez surpris de découvrir que pour la rentrée universitaire 2010, une cité universitaire de 100 chambres existe au sud du Havre, ville portuaire et universitaire « neuve » (la ville a été entièrement rasée lors de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale), avec des caractéristiques très particulières : la cité a été « fabriquée » en 6 mois avec ...des conteneurs maritimes ! Elle a été inaugurée en août, il y a un peu plus d'un mois.



## Le scénario

Prenez des conteneurs maritimes, vous savez, ces volumes rectangulaires longs transportés sur les bateaux-cargo géants. Remplacez les 2 bouts par deux baies intégralement vitrées. Isolez phoniquement et climatiquement les parois. Au milieu, installez un bloc kitchenette-salle de bains/toilettes- placard, prévoyez une zone chambre-bureau à un bout, et à l'autre bout une salle à vivre et manger, les 2 zones étant nettement dissociées comme dans un logement classique. Installez les « conteneurs d'habitation » sur plusieurs étages, joignez des escaliers,



l'adduction d'eau et d'électricité. Enfin, louez le tout pour moins de 300 euros/mois toutes charges incluses, et doté de l'internet. Cela signifie que l'étudiant – cas de la France – qui aura une aide au logement ne paiera en réalité que 100 euros/mois.

## L'origine

Dire que les ministères de l'éducation nationale des grands pays développés n'ont pas assez d'argent face à l'explosion de la population étudiante, c'est enfoncer une porte ouverte. Or la demande est énorme : en France, seulement 1 étudiant sur 12 a accès à une chambre de cité U gérée par les CROUS (Centre régionaux des œuvres universitaires et scolaires). Ceci a créé un marché de studios pour étudiants, loués à prix d'or (le m<sup>2</sup> s'y loue proportionnellement presque 2 fois plus cher que dans le marché locatif normal). Et pour aggraver le mal, le coût de la construction est énorme. Pire, l'usage ne sera même rentabilisé, car les grands pays européens - à l'exception de la France dont la population augmente - constatent un vieillissement rapide de leur population, entraînant une réduction mécanique progressive de la population étudiante dans le futur. Il fallait donc soit réduire le coût de la construction, soit limiter la croissance des résidences universitaires.



## L'idée

À Rotterdam, une expérience avait été faite il y a quelques années, utilisant le même matériel, mais pour des logements extrêmement économiques. La Gde Bretagne a repris cette idée ensuite. Et cette année, c'est en France que l'idée, détournée vers les résidences étudiantes, est appliquée. La société Newden Design a créé intégralement le concept d'une cité U de 100 studios en plusieurs « immeubles » de conteneurs sur 3 étages entourant une place centrale. La réalisation en a été faite par GTM. Et cet ensemble a coûté au total moins de 5 millions d'euros, soit moins de 50 000 euros par studio totalement équipé alors qu'il s'agit d'un projet pilote, avec pour conséquence une baisse des prix pour les réalisations ultérieures par préparation à la chaîne des modules-studio. Moins de 40 000 euros/studio dans le futur.

## Les avantages et les adaptations

L'ensemble étant modulable, on peut prévoir une extension rapide du nombre des studios d'un site existant si besoin est. Et besoin sera, en France ! D'autre part, l'ensemble atteint son point mort financier en 10 ou 11 ans seulement, alors que la durée de vie des modules est raisonnablement estimée à 15 ans. Mieux, une résidence complète peut s'ériger en 6 à

7 mois, au lieu des 2 ans normalement nécessaires à ce type de construction, en version classique.

Cela étant, autant la vision de conteneurs empilés passe pour « acceptable visuellement » dans des villes portuaires, autant elle peut choquer dans des villes universitaires à l'intérieur du pays. Une adaptation visuelle de ce type de construction est donc nécessaire pour préserver l'environnement visuel, et des études dans cette optique sont déjà en cours, en gardant toujours le principe et le niveau de coût.

## Le futur

Il n'est pas besoin d'être devin pour prévoir l'extension future de ce concept, dans un monde où l'éphémère devient « normal ».

Mais cette idée appliquée aux cités des pays sous-développés mérite d'être étudiée, à la seule condition d'inclure le problème de l'isolation climatique : vivre dans un conteneur métallique mal isolé, dans un pays chaud (au Viet Nam, par exemple, tiens ! ) n'est tout simplement pas humain, même si dans ces pays, bien des toits sont à base de métal : la tôle ondulée.



Iconographie : Internet